

CAC Brétigny

MEMBRAINS

26.05—21.07.18

Dossier de presse [1–14]

Centre d'art contemporain
Rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge
+33 (0)1 60 85 20 76/78
info@cacbrétigny.com
cacbrétigny.com

Florian Sumi
avec
Emma Balimaka
Adrien Cruellas
Dragovan

Vernissage
Samedi 26 mai à 17h

Contact presse
Manon Prigent
m.prigent@cacbrétigny.com
+33 (0)1 60 85 20 78



Avant MEMBRAINS, par Céline Poulin	3
Biographies	5
Florian Sumi	5
Emma Balimaka	5
Adrien Cruellas	5
Laurent Jardin Dragovan	6
Images	7
Agenda	11
L'ABCC du CACB, par Coline Sunier & Charles Mazé	13
Informations pratiques	14

Avant MEMBRAINS, par Céline Poulin

Fiona se maquille alors que les mots d'Emma et Medhi s'échangent, fusant pour l'un-e, coulant en murmure pour l'autre. La caméra tourne, au sens littéral du terme, François virevoltant sans relâche autour des personnages. Masquée par l'ombre, j'observe ce manège enivrant. S'agit-il bien de personnages? La position de chacun-e, incarnée par les mots, est trouble et triple. Florian a rencontré à Bruxelles Emma Balimaka, qui pratique la magie blanche. Ils ont parlé, beaucoup. Le texte qu'il a écrit pour ses personnages est né de cette parole, de cette interprétation du monde. Puis chacun a réécrit son texte, celui qu'il allait dire sous l'oeil tournoyant de la caméra. En magie blanche, l'écriture est fondamentale, elle trace l'empreinte du désir pour le rendre effectif. Elle rend visible ce qui ne l'est pas pour lui faire atteindre un autre niveau de réalité: pour que le souhait se réalise.

Je n'ai pas assisté au tournage des autres films, ceux qui seront installés sur leurs écrans-totems à Brétigny, construits avec Les Fabriqueurs, un fab lab avec qui Florian Sumi a travaillé grâce au Cube. J'ai vu le long plan sur une Emma Balimaka, baignée de lumière orangée, la peau recouverte de poudre sienne, qui nous raconte le fonctionnement de la magie, qui selon elle connecte toutes choses. J'ai entendu Florian Sumi dire le texte de son échange avec Marcel, acupuncteur... Ayant découvert le travail de Florian Sumi alors qu'il était encore aux beaux-arts de Dijon, élève de Marc-Camille Chaimowicz, ses méthodes de production ne lassent pas de me captiver. L'interaction qui se crée entre lui et les personnes qui partagent son travail sont à l'image des sujets de ses recherches, complexes et difficiles à résumer, tant tout s'imbrique à de nombreux niveaux. On pourrait dire que tout dans ce que fait Florian Sumi est holistique: chaque élément fait partie d'un tout, tout est connecté.

Je n'ai pas encore vu les films, réalisés par Florian Sumi et Adrien Cruellas, et encore moins l'exposition, alors je ne peux pas vous les raconter, pas vraiment. Des références new-age à une compréhension mystique ou cosmologique du monde y croiseront des imageries *queers*, techniques et laborantines. «Do you believe this?» Ce n'est pas la question. Ce qui compte c'est ce que cela produit. Ce que cela produit comme sensations, comme actions, et bien sûr, comme images. Des bulles de cellules éclateront et se reproduiront quand un jeu du solitaire s'animerait seul, en image de synthèse. Un film laissera apparaître une table: son plateau en marbre naturel évoque irrésistiblement une puissance minérale, là où ses pieds de métal aux lignes fortes nous amènent vers un monde de science-fiction à la Mad Max. En ce moment, dans l'atelier de Florian Sumi, d'autres éléments de mobilier se façonnent avec le maroquinier Dragovan. Un siège creusé délicatement dans la masse d'un tronc d'arbre en montre l'écorce et ses nervures. L'assise d'un autre est toute de cuir tendue, nouant la technicité moderne du métal à l'animalité d'une peau laissant percevoir ses origines. Le laboratoire de production des micro-organismes efficaces se modélise sous la main habile d'Adrien Cruellas, liant là aussi la figure épurée d'une biologie de laboratoire et celle foisonnante de la médecine orientale.

Il y a une beauté fascinante et allégorique dans ces images filmées et dans les objets réalisés. J'avais écrit que Florian Sumi était comme un savant fou, et pourtant me dit-il, il n'est rien de moins que savant. De savoir il transmet celui des autres, attentif à en saisir la substantielle moelle, tant théorique qu'esthétique, pour que de ces savoirs réunis naisse un nouveau monde.

Biographies

Florian Sumi

Florian Sumi est né en 1984 à Dijon. Il est représenté par la galerie Escougnou-Cetraro, Paris. Diplômé de l'École des beaux-arts de Dijon sous la direction de Marc-Camille Chaimowicz, il vit et travaille à Paris. En résidence au Parc Saint Léger entre 2012 et 2013, il expose à la PM galerie de Berlin, à Favorite Goods à Los Angeles, au Frac-Pays de la Loire. Entre 2015 et 2016, il participe aux expositions collectives «New Babylon» à la galerie Escougnou-Cetraro (Paris), «D'autres possibles» au Pavillon Vendôme, centre d'art contemporain (Clichy), «Les Incessants» à La Villa du Parc, centre d'art contemporain d'Annemasse, «Janus: do you pray for me?» à la galerie Machete de Mexico City. En 2017, il réalise sa première exposition personnelle à la galerie Escougnou-Cetraro. Son travail fait partie de la collection du Frac Pays de la Loire, du Cube, centre de création numérique (Issy-les-Moulineaux) et de la Collection Famille Servais.

Emma Balimaka

Née à Anvers, Belgique, en 1990, Emma Balimaka est une artiste belge afro-descendante, vivant et travaillant à Bruxelles. Elle est titulaire d'un diplôme en Commercialisation de la mode décerné par l'Art Institute de San Francisco. En 2011, elle commence à assister le photographe belge Kurt Stalleart. Insatisfaite par le travail des artistes maquilleurs avec lesquels ils collaborent, elle s'essaie au maquillage de mode et en fait rapidement un objet de passion. Si le domaine de la mode a toujours été très présent dans son esprit, il a fait de nouveau irruption dans sa vie en 2017, après qu'elle a eu une vision claire de la collection qu'elle a toujours souhaité produire. Elle pratique la magie en solitaire et est passionnée par ce qui relève de l'occulte.

Adrien Cruellas

Adrien Cruellas est né en 1990 à Paris, où il vit et travaille. Diplômé de l'École des beaux-arts de Nantes, il développe une réflexion sur la matérialité de l'objet digital et sa présence concrète dans le monde occidental. Produisant quasi exclusivement en modélisation 3D, il crée des environnements numériques, qui sont des lieux d'interaction entre le virtuel et le réel. Il travaille en collaboration en créant des synergies pluridisciplinaires (fab lab, marketing, botanique...), tout en multipliant les approches techniques soft- et hardware de l'objet numérique.

Laurent Jardin Dragovan

Né à Paris en 1973, Laurent Jardin Dragovan vit et travaille à Paris. Il est formé à l'École des beaux-arts de Paris où il expérimente plusieurs activités avant d'aborder la mode: de 1993 à 1997, il pratique la sérigraphie—avec des collaborations le liant à Speedy Graphito, Kiki Picasso et Éric Seydou, l'illustration—pour les magazines *Dazed and confused* et *The Face*, tout en pratiquant, en parallèle, la peinture et le théâtre. En mai 2000, il participe à la création de costumes privilégiant le cuir pour le long métrage *Le Petit Poucet*, du réalisateur Olivier Dahan. En mars 2001, il présente sous le nom de Dragovan sa première collection de chaussures en cuir et de blousons customisés. Il collabore alors avec Haider Ackermann, Rick Owens et Jean-Charles de Castelbajac.

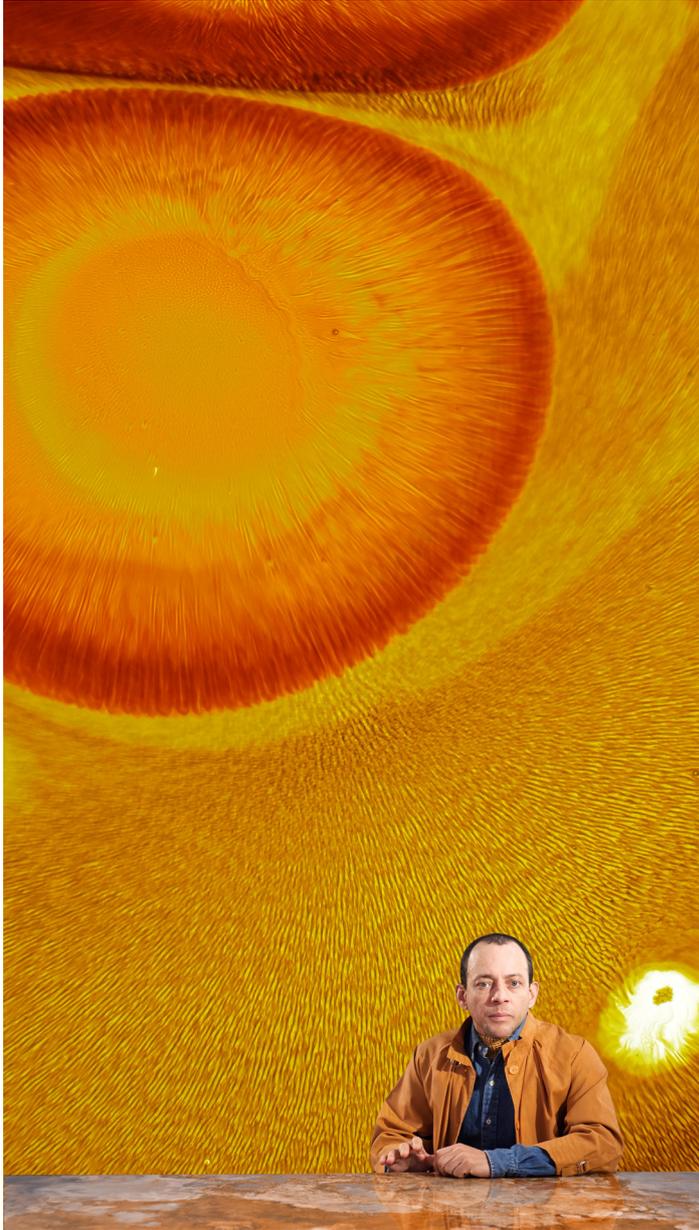
Images



Florian Sumi, *Chiquitet Arelich Vomalites*, 2018.
Argile naturelle, bronzine, 9 x 7,5 x 6 cm.
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Escougnou-Cetraro.



Adrien Cruellas & Florian Sumi, *Computers, Emma*, 2018.
Film (HD, 14').
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Escougnou-Cetraro.



Adrien Cruellas & Florian Sumi, *Computers, Marcel*, 2018.
Film (HD, 11').
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Escougnou-Cetraro.



Adrien Cruellas & Florian Sumi, *Computers, Spooky*, 2018.
Film (HD, 9').
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Escougnou-Cetraro.

Agenda

Chaque mercredi et sur rendez-vous, 14h30 et 16h30
Atelier magie blanche

À partir de recettes transmises par des praticiens de la magie blanche avec lesquels Florian Sumi a collaboré pour l'exposition MEMBRAINS, les participants confectionneront sous la forme d'un objet symbolique, d'une boisson aromatique ou d'une création graphique, un talisman qui donne corps à leur souhait.

Renseignements et inscriptions: reservation@cacbretigny.com ou +33 (0)1 60 85 20 76/78.

Mardi 12 juin
Conversation avec Ingrid Luquet-Gad à la galerie Escougnou-Cetraro

À l'occasion de l'exposition, la galerie Escougnou-Cetraro (Paris) invite la critique d'art Ingrid Luquet-Gad pour une conversation à propos du travail de Florian Sumi.

Galerie Escougnou-Cetraro—7 Rue Saint-Claude—75003 Paris

Samedi 30 juin, 15h-18h
L'aura du cadre
Conversation entre Kevin Muhlen, Lilou Vidal, Florian Sumi et Céline Poulin,
modérée par Damien Airault pour C-E-A

«La discussion avec Kevin Muhlen (directeur du Casino Luxembourg), Florian Sumi et Lilou Vidal (commissaire d'exposition), tournera autour de la question du contexte de l'exposition et de ses objets. Plus précisément, on peut considérer l'exposition comme faisant partie d'un ensemble emboîté de poupées russes qui va de la ville, son urbanisme, son quartier, sa population à une architecture. On peut aussi considérer l'histoire ou l'aura du lieu d'accueil, ses contraintes et possibilités comme déterminantes pour la réception d'un projet artistique et donc, peut-être, pour sa construction en amont. En quoi tout cela affecte les choix de l'artiste et du commissaire et les objets qui sont montrés, la communication, la programmation et la médiation? Le problème ne sera pas «comment convaincre de venir voir les expositions d'art contemporain?» ou d'y «participer», mais plutôt d'examiner, à partir de cas particuliers et dans le détail, différentes données de base. En amont de la discussion, chaque intervenant invité présentera sa propre perception de ces enjeux à travers des exemples concrets et notamment de l'exposition MEMBRAINS de Florian Sumi.» Damien Airault, commissaire d'exposition.

Une discussion organisée avec la fédération professionnelle Commissaires d'exposition associés et le soutien de Wallonie-Bruxelles International. Inscription indispensable, dans la limite des places disponibles: reservation@cacbretigny.com ou +33 (0)1 60 85 20 76/78.

Jusqu'au 21 juillet Appel à participation

Chaque fin d'année, le CAC Brétigny déploie sa dernière exposition en différents points de l'agglomération. MEMBRAINS se prolonge ainsi dans d'autres espaces à l'occasion de projections de vidéos de l'artiste et d'ateliers conçus en écho à son travail.

Centre socio-culturel, médiathèque, association, centre de loisirs: n'hésitez pas à nous contacter pour organiser un atelier ou une projection chez vous: reservation@cacbretigny.com ou +33 (0)1 60 85 20 76/78.

Sur rendez-vous Visites et ateliers (groupe)

Nos rendez-vous sont gratuits et ouverts aux groupes (scolaires, associatifs, étudiants...). Nous organisons également des visites guidées et des ateliers spécifiques sur inscription, en matinée de 10h à 13h et pendant les heures d'ouverture au public.

Pour toute demande de renseignements: reservation@cacbretigny.com ou +33 (0)1 60 85 20 76/78.

L'ABCC du CACB, par Coline Sunier & Charles Mazé

Pour «MEMBRAINS», des signes ont été relevés sur les machines de l'atelier technique du Lycée Jean-Pierre Timbaud de Brétigny-sur-Orge, voisin du centre d'art et lieu de la résidence «COMPUTERS» de Florian Sumi. L'atelier regroupe des machines-outils conventionnelles et à commande numérique, de fabrication française mais venant aussi d'Allemagne, d'Espagne, du Portugal, ou d'Italie. Outre les logotypes des marques, ces équipements sont recouverts d'indications de sécurité, de mesures, de graduations et de signes graphiques techniques pour en permettre l'utilisation. Décontextualisés et défonctionnalisés, les signes choisis forment des micros-séries abstraites de fréquences et d'ondes (), de flèches et curseurs (), trouvant une nouvelle narration dans la communication de l'exposition.

En résidence au CAC Brétigny, Charles Mazé & Coline Sunier sont en charge de l'identité graphique du centre d'art, conçue comme un espace de recherche au long cours. L'ABCC du CACB est un abécédaire composé de lettres et de signes collectés à Brétigny et dans le département de l'Essonne, ou choisis en relation avec le centre d'art, son programme et ses artistes invités. Ce corpus prend la forme d'une typographie intitulée LARA, dont certains signes sont activés, un par un, sur les supports de communication, considérés comme des espaces de publication et de diffusion de la recherche. En associant des voix multiples dans une même typographie dont le nombre de glyphes est en perpétuelle augmentation, avec des écritures tour à tour vernaculaires, institutionnelles, personnelles ou publiques, L'ABCC du CACB tente d'éditer le contexte géographique, politique et artistique dans lequel se trouve le CAC Brétigny. L'abécédaire est consultable en ligne sur www.cacbretigny.com/fr/lara.

Informations pratiques

CAC Brétigny
Centre d'art contemporain
Rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge
+33 (0)1 60 85 20 76/78
info@cacbretigny.com
cacbretigny.com

Entrée libre, du mardi au samedi, de 14h à 18h.
Nocturnes les soirs de représentation au Théâtre. Fermé le samedi 14 juillet.

Accès depuis Paris en RER C (30 minutes environ):
Toutes les 15 minutes trains BALI, DEBA, DEBO, ELBA direction Dourdan, Saint-Martin d'Étampes, arrêt Brétigny.
De la gare de Brétigny, suivre la direction Espace Jules Verne, prendre le boulevard de la République, continuer sur la place Chevrier, prendre légèrement à droite sur la rue Danielle Casanova, et au rond-point prendre la première sortie rue Henri Douard.

Accès en voiture:
Depuis Paris, A6 direction Lyon, sortie Viry-Châtillon, Fleury-Mérogis, puis Brétigny centre.
Depuis Évry, francilienne direction Versailles, sortie 39B direction Brétigny.
Depuis Versailles, francilienne direction Évry, sortie Brétigny centre.

Pour venir en covoiturage, rejoignez le groupe [BLABLACAC\(B\)](#) sur Facebook.

Le CAC Brétigny est un équipement de Cœur d'Essonne Agglomération et bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication—Drac Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a.

Cette exposition a été réalisée en partenariat avec Le Cube, centre de création numérique, Les Fabriqueurs, le Lycée Jean-Pierre Timbaud (Brétigny-sur-Orge) et le Théâtre Brétigny, et grâce au soutien de Labaye • Éditeur et de Brionne Industrie.